

Bulletin n° 14

Juillet 2007

Prochaine manifestation :

- **La déréglementation des télécommunications** p.1

Les réunions récentes :

- **L'assemblée générale du 24 janvier 2007** p.4
- **La mécanographie à cartes perforées** p.5

Echos des TIC

- **René Colin de Verdière**
- **Dix ans de régulation**
- **Les expositions au Musée de Pleumeur Bodou et au musée de la poste** p.7

Nouvelles des associations

- **Armorhistel**
- **FEB**
- **FNAHR** p.9

Les Bourses de l'AHTI

p.9

Bulletin d'adhésion

Réunions historiques de l'AHTI

La déréglementation des télécoms

L'AHTI organise, à l'automne 2007, plusieurs réunions historiques sur le thème général de la déréglementation des télécommunications, des années 1980 aux années 1990. Le Bulletin présente les données actuelles sur la préparation de ces réunions, avec le texte d'une présentation globale du thème choisi et avec le projet de programme des quatre réunions portant sur La gestation du projet de déréglementation, Les choix et les décisions prises dans les années 1990 et 1996, La mise en œuvre de ces décisions durant les premières années et Le bilan qu'on peut aujourd'hui tirer de cette déréglementation.

A la suite du procès ATT-IBM, sur la transmission de données, le gouvernement américain engage une procédure conduisant à la *divestiture* d'ATT en 1984. Ses dirigeants font alors le choix de se séparer des opérateurs régionaux, plutôt que de leur industrie. La déréglementation mondiale des télécommunications s'en inspirera, comme l'avait annoncé Yves Stourdzé.

La Commission européenne propose en 1987 un Livre vert qui mettrait fin au monopole des PTT dans les pays européens, séparerait exploitation et réglementation et ouvrirait partiellement les réseaux et services de télécoms à la concurrence.

Pour tenter d'anticiper la réaction européenne, le ministre L. Mexandeau a proposé une réforme des PTT dans le sens de la création d'établissements publics et a ouvert des discussions à ce sujet avec les syndicats. Son successeur G. Longuet, en 1986, veut accélérer le mouvement et se heurte à une grève des personnels et à la publication d'un pamphlet sous pseudonyme qui prend la défense du service public.

En 1988, en application des directives européennes, le nouveau ministre P. Quilès assisté de Gérard Moine, ouvre le dialogue avec la CFDT, demande un rapport global à H. Prévost et commence à ouvrir la concurrence sur la téléphonie mobile. M. Rocard, assisté de A. Prestat, soutient fortement le projet.

En 1990, deux lois sont adoptées, l'une transformant la Poste et France Télécom -nouveau nom des télécoms publiques donné par M. Roulet DGT- en EPIC, l'autre instituant une instance de réglementation indépendante de l'exploitation.

Dans les années suivantes, les ministres se succèdent -Rausch, Zuccarelli, Longuet- et les évolutions importantes sont la définition du service universel en 1993, la rupture de l'accord entre France Télécom et Alcatel en 1994 et, après la SFR dès 1989, l'attribution d'une troisième licence GSM à Bouygue Télécom en 1994

La Commission européenne lance la deuxième phase de dérégulation en 1994, en proposant un élargissement du domaine concurrentiel. Une évolution de l'opérateur public vers une société anonyme à capitaux majoritairement publics est envisagée et un rapport est demandé à M. Roulet sur les conséquences pour le personnel fonctionnaire.

En 1996, deux nouvelles lois sont adoptées, non sans deux grèves des personnels et un nouveau pamphlet, l'une transformant le statut de France Télécom et l'autre précisant la réglementation du secteur avec la création de l'Agence de Réglementation des Télécommunications. Dès lors un cours nouveau s'instaure dans les télécommunications.

Programme des réunions

1^o réunion : La gestation.

mardi 25 septembre 2007, 17h-19h30, à l'ENST

Présidence : **Michel Atten**, historien à France Télécom

Alain Giraud, ancien du cabinet L. Mexandeau, *Les prémisses de la déréglementation*

Olivier Voirin, ancien représentant de France Télécom auprès de la Commission européenne, *La position de la Commission européenne*

Michel Feneysel, ancien proche de P. Quilès, *Des premiers mouvements aux lois de 1990*

François du Castel, coauteur de pamphlets, *La défense du service public*

2^o réunion : Les choix et décisions

mardi 9 octobre 2007, 17h-19h30, à l'ENST

Présidence : **Léonard Laborie**, professeur d'histoire contemporaine

Rémy Dullieux, ancien du cabinet de P. Quilès, *La genèse des lois de 1990*

Marcel Roulet, ancien président de France Télécom, *La tentative de maîtrise de l'évolution par l'opérateur public*

Emile Le Beller (avec la collaboration de Desrayaud), ancien CFDT au cabinet de J. Dondoux, *Les choix de la CFDT*

Jean-Michel Gaveau, administrateur CGT de France Télécom, *L'alternative pour la CGT*

3^o réunion : La mise en oeuvre

mardi 23 octobre 2007, 17h-19h30, à l'ENST

Présidence : **Pascal Griset**, professeur d'histoire contemporaine

Jacques Burillon, ancien président de la commission de conciliation de FT, *La situation des personnels*

Gabrielle Gauthey, ancienne du cabinet de F. Fillon, *La seconde phase de la déréglementation*

Charles Rozmaryn, ancien directeur général de France Télécom, *La stratégie internationale des opérateurs*

Alain Bravo, ancien directeur à la Générale des eaux, *Opérateur privé de télécommunications de 1985 à 1995*

4° réunion : Le bilan

mardi 6 novembre 2007, 17h-19h30, à l'ENST

Présidence : **Patrick Fridenson**, directeur de recherche à l'EHESS

Pierre Musso, ancien administrateur à France Télécom, *Une analyse critique de l'évolution de la déréglementation*

Elie Cohen, économiste, *La portée de la déréglementation des télécoms*

Jean-Michel Hubert, ancien président de l'Agence de Régulation des Télécoms, *Le rôle de la régulation dans l'évolution des télécoms*

Marc Houéry, ancien président du Syndicat des Industries des Télécoms devenu GIEP, *Le point de vue des industries des télécoms*

Assemblée générale de l'AHTI

ENST, 24 janvier 2007

Le président Philippe Picard a présenté à l'assemblée générale de l'AHTI les rapports moral et financier qui ont été publiés dans le Bulletin N° 13. Ces rapports ont été approuvés à l'unanimité des votants présents et représentés. Les trois candidats qui se présentaient au conseil d'administration (Patrick Frisonnes, Pascal Griset et Léonard Laborie) ont vu leurs mandats renouvelés, également à l'unanimité.

Lors de la présentation du rapport moral deux points ont été discutés qui devront faire l'objet d'une étude plus approfondie par le conseil d'administration : notre politique de communication vis à vis des institutions dont on doit améliorer la cohérence et la diffusion sur notre site des documents historiques. Le principe a été admis d'une diffusion un certain temps après la publication officielle de façon à ne pas gêner celle-ci en accord bien entendu avec les auteurs et en respectant le copyright. Cette décision a été appliquée et de nombreux articles diffusés dans les Cahiers sont sur notre site.

"D'Internet au tout IP "

Cette assemblée générale a été précédée par une table ronde portant sur "**d'Internet au tout IP** "la qui a passionné l'auditoire et provoqué une intéressante discussion. Après une présentation des intervenants par Philippe Picard et une introduction par Patrice Flichy, professeur à Marnes la Vallée, qui a insisté sur la complémentarité des approches informatique et télécom, les deux orateurs, qui ont eu tous deux des rôles éminents dans le développement d'Internet, ont exposé les étapes de ces deux approches.



Michel Elie

Patrick Flichy

Rémi Després

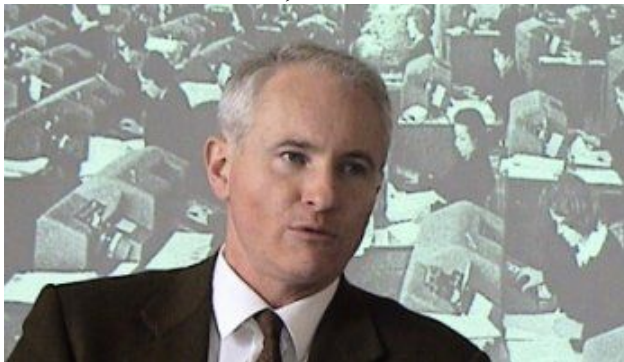
Un point intéressant apparu au cours de la discussion est que le fulgurant succès d'Internet est moins dû à des raisons techniques (on aurait obtenu les mêmes résultats avec X25) qu'à l'importance du budget mis en oeuvre aux Etats Unis à tous les niveaux : universités, États, Etat fédéral, et à la prise en compte des applications et des besoins des clients. Le détail des présentations et des discussions sera publié dans une prochaine livraison des Cahiers

A l'aube de l'Informatique, la mécanographie à cartes perforées



La mécanographie a été le sujet des deux conférences débats organisées par l'AHTI avec l'appui de la FEB, les 30 mai et 13 juin derniers. Ces deux conférences débats s'inscrivent dans la série des réunions historiques organisées par l'AHTI. On trouvera ci dessous un bref compte rendu de ces deux conférences. Au cours de la **1ère conférence** présidée par **Patrick Fridenson**, Directeur de recherches à l'EHESS, les orateurs suivants sont intervenus : (Compte rendu de Jean Bellec)

Pierre Mounier-Kuhn, historien au CNRS a introduit la séance en replaçant les



machines à cartes perforées (objet du colloque) dans le cadre plus général de l'automatisation du bureau (office automation) incluant machines à calculer et machines à écrire. Il a donné une bibliographie sur le sujet et a mentionné les deux premiers colloques, celui de 1920 dont l'objectif principal était de montrer

la faiblesse de la France dans le industriels domaine et d'inciter les à faire des efforts pour y remédier, et celui de 1942, bien avant l'introduction de l'électronique, dont d'importants extraits ont été digitalisés sur:

http://www.feb-patrimoine.com/PROJET/cartes_perforees/colloque_CNOF.htm

René Rind, ancien directeur chez IBM, a décrit les principes de la mécanographie par



comparaison avec les traitements contemporains (par exemple les bases de données relationnelles). La différence essentielle est qu'avant l'ordinateur, les bases de données sont externes et que les diverses machines n'ont pas de mémoire des données (et rarement des algorithmes de traitement). Les besoins des entreprises, certes inférieurs à ceux d'aujourd'hui, ont conduit à une organisation taylorienne du travail dans des ateliers de production. Il a donné comme fil conducteur la gestion des commandes et des stocks d'une entreprise.

Il a ensuite énuméré les inventions successives faites sur les machines mécanographiques pour augmenter la productivité

des ateliers au niveau de la saisie (entrée des données), du tri, du calcul, de l'impression, inventions provenant pour l'essentiel de la compagnie IBM.

Il a décrit aussi la naissance des fonctions de calcul scientifique avec des machines à cartes perforées ainsi que l'introduction des calculatrices dans les systèmes.

Enfin il a montré l'importance des brevets sur l'évolution de l'offre des constructeurs, les plus importants ayant été l'automatic group control (permettant des fichiers hiérarchisés) et la carte à 80 colonnes (forçant à l'utilisation de relais plus performants et de l'électronique), sujet de procès entre IBM et la Compagnie des machines Bull.

[Parmi les images présentées, on mentionnera celles d'une calculatrice 604 par Hergé dans Tintin Objectif Lune.]

[René Rind a également référencé la page sur la mécanographie de mon site personnel : <http://www.kerleo.net/computers/mecanographie.htm> que j'ai l'intention de compléter à l'issue de ce colloque, et qui regroupe dans un même document les histoires de Bull et de IBM.]

Alain Lesseur, ancien directeur chez Bull, a repris une partie de l'exposé de René Rind du point de vue de l'histoire de Bull et surtout sous l'angle des métiers de la mécanographie faisant valoir la contrainte des ateliers de perforation et l'importance des fonctions de maintenance (plutôt artisanale avec sa "trifouillette" pour réparer les



conséquences des bourrages). Alain a aussi souligné que les métiers Jacquard n'ont pas influencé la mécanographie, malgré un usage de la carte perforée par Jacquard, car les métiers à tissé de Jacquard sont un exemple de programme enregistré qui n'a été utilisé dans les machines mécanographiques (programmes par cartes) qu'au début des années 1950.

Il a aussi insisté sur le fait que les machines mécanographiques sont basées sur des technologies d'horlogerie (roues et embrayages) et que la logique à relais n'y jouera qu'un rôle auxiliaire.

La discussion a porté sur l'évolution des métiers en particulier sur ceux de la saisie par perforatrices. Une comparaison avec les "demoiselles du téléphone" a été esquissée, mais la transition a été moins rapide dans les pools de saisie qui survivent encore de nos jours (bien qu'externalisés et opérant directement en conversationnel avec l'ordinateur). C'est, plus que la saisie directe, le traitement transactionnel en temps réel (né avec le système SABRE de réservation aérienne) qui a été une révolution du traitement, la base de données étant à jour en permanence et non "une fois par jour, par trimestre ou par an" comme le disait Alain Lesseur. [On notera que les outils transactionnels de logiciel de base sont utilisables dans les saisies en batch, et que les matériels spécifiques au batch ont progressivement disparu]

Au cours de la **deuxième conférence**, présidée par **Delphine Gardey**, maître de conférences à Paris VIII, celle-ci a indiqué en préambule qu'elle avait essentiellement travaillé sur la naissance et le développement du traitement de l'information de masse en particulier sur les fiches et sur l'évolution de la dactylographie, jusque vers les années 1930 et qu'elle était évidemment curieuse d'en voir les évolutions ultérieures.

Puis **P.E. Mounier-Kuhn** a montré que IBM et Bull n'étaient pas seuls sur le marché et, résumant l'histoire des autres fournisseurs (Powers, BTM , etc, a décrit une grande effervescence d'innovations.

Sur l'exemple des équipements de Bull récupérés et restaurés par la Fédération des Équipes Bull, **Jean-Louis Guédé** a ensuite décrit l'évolution des matériels mécanographiques depuis les années 1920 et détaillé la constitution et le fonctionnement d'un atelier mécanographique des années 1950, apogée de la mécanographie. Sa vidéo "La symphonie des machines" a été particulièrement applaudie. **Alain Aussedat** a enfin raconté l'histoire des papeteries Aussedat - qu'il a

largement contribué à écrire - et de ses liens avec Bull, montrant au passage l'importance économique des "consommables", en particulier de la carte perforée et, ce qui est moins connu, la difficulté technique et le savoir-faire nécessaire pour réaliser des supports de qualité, ce qui explique le petit nombre de fournisseurs.



Delphine Gardey



Jean-Louis Guédé



Alain Aussedat

On trouvera les présentations des orateurs sur le site www.ahti.fr. Le compte rendu détaillé paraîtra dans les cahiers de l'AHTI

Echos des TIC

René Colin de Verdière

Nous apprenons avec tristesse le décès de **René Colin de Verdière**, survenu le 2 mai dernier. L' AHTI avait eu la chance de recueillir son témoignage durant l'été 2006 publié dans nos [cahiers N°7](#) (janvier 2007), que vous trouverez également sur notre site www.ahti.fr.

X 38, télécom 43, René Colin de Verdières a eu un rôle déterminant dans le développement des télécommunications internationales françaises.

Dix ans de régulation

Déréglementer ne doit pas dire mener à l'anarchie. C'est pourquoi le législateur a mis en place un organisme indépendant chargé d'arbitrer entre les différents fournisseurs et de défendre les intérêts des consommateurs. Cet organisme fête cette année ses 10 ans. Créé le 6 janvier 1997, l'**ART** (Autorité de Régulation des Télécommunications) a pour mission d'arbitrer les litiges entre fournisseurs et de défendre les utilisateurs. En 2005 il voit son champ de compétence étendu aux activités postales et prend le 20 mai le nom d'**ARCEP** (Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes). On notera, dans une action parfois critiquée, la remarque de Bruno Lasserre, président du conseil de la Concurrence :

"L'ARCEP a su démontrer que la régulation indépendante est un modèle qui marche. Il faut souligner avec force l'acquis de ces dix ans, qui rend aujourd'hui les choses irréversibles". www.arcep.fr

Soleil, mythes et réalités

Exposition à la Cité des Télécoms à Pleumeur-Bodou, jusqu'à fin décembre 2007

La Cité des télécoms à Pleumeur –Bodou, (www.leradome.com) en collaboration avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette vous propose une exposition

"Soleil, mythes et réalités"

L'astre a inspiré les poètes, attisé la curiosité des savants, réglé la vie en communauté. Il a été vénéré par les Anciens qui lui ont voué de nombreux cultes. Il fait aujourd'hui courir les vacanciers et rêver les chercheurs qui voient en lui une source inépuisable d'énergie. Métronome de nos jours et de nos nuits, usine nucléaire en activité depuis plus de quatre milliards et demi d'années, source de lumière' de chaleur et de vie... Une exposition "brillante" par la reconstitution d'ambiances particulières et le foisonnement des éléments d'exposition qu'elle donne à voir. Le Soleil brillera de tous ses feux pendant toute l'année 2007 à la Cité des Télécoms.

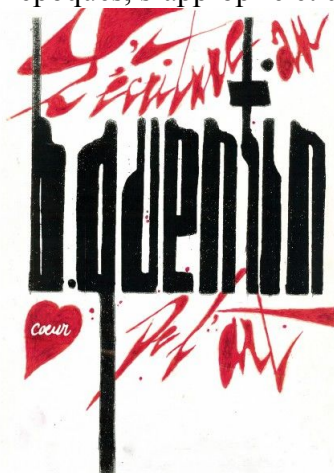
Cette exposition est accessible au public handicapé grâce à des maquettes tactiles, des cartels en braille, des synthèses sonores et des sous-titrages.

Exposition "Bernard Quentin, l'écriture au cœur de l'art"

au musée de la poste jusqu'au 1^{er} septembre

www.museedelaposte.fr

Bernard Quentin né en 1923 a placé l'écriture au cœur de son art et lui reconnaît une véritable spécificité plastique. Avec lui, les lettres et les mots ne sont plus seulement porteurs de sens, ils deviennent des œuvres à part entière : tableaux, sculptures telles ses structures gonflables ou ses totems-écriture, monuments érigés en pleine nature ou interventions urbaines avec participation du public. A la fois peintre, sculpteur, architecte, paysagiste, designer, il voyage à travers le monde, les cultures, les codes, les époques, s'approprie et déconstruit le signe linguistique en s'affranchissant de



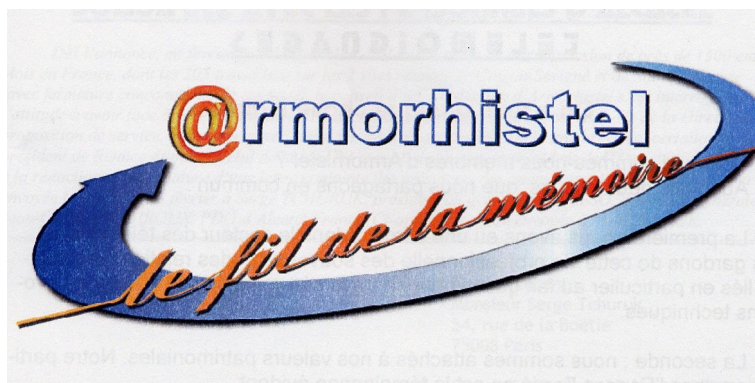
Affiche de l'expo

la toile. Il crée des écritures automatiques, électroniques, monumentales, architectoniques... Il travaille à son gré sur toutes les sortes de graphies : cunéiforme, hiéroglyphe, pictogramme, inscription, graffiti.... Il découpe des lettres dans la matière et joue avec les vides sur différents supports : toile, laiton, bronze, bois, polyester... L'art total en osmose avec les écritures.



Totem-écriture

Nouvelles des associations



L'association
**Armoricaine de
Recherches Historiques**
sur les
Télécommunications
fête ses 15 ans et à cette
occasion renouvelle son
logo. Longue vie à
Armorhistel

La FEB (Fédération des Equipes Bull) à l'occasion de ses 20 ans a édité un document résumant 20 ans d'activités. (www.feb-patrimoine.com) cliquer sur FEB-Actualités.

La FNARH met en service une base de données historique destinée à être alimentée par les 36 associations membres de la fédération. Pour le moment seule la Société d'Histoire de la Poste et de France Télécom en Alsace, maître d'œuvre de l'opération, a commencé les saisies.

Bourses de l'AHTI

Comme chaque année, l'AHTI apporte son aide pour l'année 2007-2008, à des **mémoires de 2^{ème} ou 3^{ème} cycle** portant sur l'histoire des télécommunications ou de l'informatique.

Cette aide est à la fois scientifique et financière, sous forme de bourses annuelles. Elle sera accordée à un nombre restreint d'étudiants en universités ou d'élèves de grandes écoles.

Les projets sont sélectionnés sur dossier par le conseil scientifique de l'Association. Ils doivent porter sur **l'histoire des télécommunications, de l'informatique ou de l'électronique.**

Le dossier de candidature doit comporter un *curriculum vitae* et un projet scientifique. Celui-ci doit comprendre : une **problématique du projet**, une **bibliographie** et si possible un état des **sources**. Le dossier sera accompagné d'une **lettre de motivation du candidat** et d'une **lettre de recommandation** provenant de son directeur de recherches.

Les dossiers doivent être adressés à l'AHTI au plus tard pour le **1^{er} décembre 2007**.

Pour toute demande d'information ou pour l'envoi d'un dossier de candidature:

Association pour l'Histoire des Télécommunications et de l'Informatique

46, rue Barrault 75013 PARIS ☎ 01 45 81 81 26

courriel: ahti@noos.fr <http://www.ahti.fr>